

## Présentation

L'évangile est le cœur de la Parole de Dieu qui nous est offerte dans le Nouveau Testament : elle est donc ce que nous avons de plus précieux et de plus respectable. Il est bon que les enfants puissent en découvrir très tôt la richesse.

Mais l'évangile n'est pas simple à approcher :

- ce n'est pas un reportage des faits et gestes de Jésus : c'est une catéchèse écrite à la lumière de la résurrection.
- les paroles de Jésus comme la narration emploient un vocabulaire et des manières de s'exprimer qui ne nous sont plus familiers ; de plus la vie, les coutumes, l'organisation sociale et religieuse ont profondément changé et sont parfois obscures pour des enfants de l'époque des ordinateurs et de l'internet. Il est donc imprudent de *lire* l'évangile (et d'une manière générale la bible, quelle que soit la traduction) avec les enfants : il utilise un vocabulaire et un style parfois difficile pour des adultes, incompréhensible et inabordable pour les enfants, au mieux ils n'y comprendront rien, au pire ils comprendront de travers, se feront des idées fausses ou seront choqués. Par contre les enfants aiment qu'on leur raconte des histoires : certains passages de l'évangile s'y prêtent bien (narrations, paraboles). Mais en même temps il n'est pas question de raconter n'importe quoi.

Les parents sont souvent confrontés à ce défi : parler juste mais parler la langue des enfants. Il ne nous viendrait pas une seule seconde à l'idée que nous ayons trouvé la bonne ou la seule manière de le relever, mais nous avons essayé de le faire : exprimer l'évangile selon St Marc pour le raconter à des enfants de 3 à 7 ans. On ne peut évidemment pas "raconter" n'importe quoi avec eux sous prétexte de faire simple et abordable. Ce qui est dit dans l'évangile n'est ni une réflexion philosophique pour adultes ni un beau conte pour enfants, c'est la Parole de Dieu.

Dans cette présentation de l'évangile, nous avons essayé de naviguer entre ces deux écueils. Ne pas s'écarter trop du texte tout en gardant le ton d'une histoire qu'on raconte. Bien sûr, il est possible d'étoffer le récit du paragraphe qu'on choisit pour le rendre plus vivant : à chacun d'utiliser le texte comme il peut, à condition de lui rester fidèle.

Cette option nous a conduits à des choix :

- rester fidèles à l'ordonnancement général du texte (regroupement et ordre de la présentation des discours, des miracles, des paraboles, des événements) ;
- simplifier l'expression de certains paragraphes, utiliser des mots ou des expressions simples et compréhensibles pour des enfants de maternelle, sans pour autant avoir recours à un langage "petit nègre", à des néologismes ou transférer l'action à notre époque ;
- utiliser des temps de conjugaison simples : l'action est (sauf inattention) au présent ; elle utilise le moins possible le passé simple, classique pour le récit mais moins abordable pour des petits ; de même les passés utilisent l'imparfait et surtout le passé composé ;
- signaler nos choix ou des explications supplémentaires pour des mots difficiles inévitables par des notes dans le texte (près de 300 au total). Sans doute un exégète pousserait-il des hurlements : nous ne proposons pas une nouvelle traduction de l'évangile selon Saint Marc, mais une manière possible de le présenter aux enfants, pour leur donner envie plus tard de découvrir le véritable évangile.

Bien sûr, ce texte n'est pas conçu pour être lu en entier d'un seul coup ni même morceau après morceau ! Chacun, suivant les besoins de l'utilisation familiale ou paroissiale, pourra y chercher ce qu'il souhaite.

Enfin nous ne prétendons ni avoir écrit une œuvre de référence ni un résultat définitif. Si vous l'utilisez avec des petits, ne manquez pas d'observer leurs réactions et faites-nous en part : elles nous permettront d'améliorer notre proposition. Merci d'avance !

## 1. Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

### *Baptême de Jésus par Jean-Baptiste*

Le prophète Isaïe disait il y a longtemps : "Je vais envoyer mon messenger devant toi, pour préparer la route. Au milieu du désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, enlevez les bosses, bouchez les trous."

A ce moment, Jean le Baptiste arrive dans le désert. Il parlait d'un nouveau baptême pour les gens qui voulaient changer de vie, qui voulaient demander à Dieu de pardonner leurs fautes. Beaucoup de monde venait le voir, de Jérusalem et de partout. Il leur proposait de les baptiser dans le Jourdain, et ils reconnaissaient ce qu'ils avaient fait de mal.

Jean avait un habit en peau de chameau, avec une ceinture de cuir, et il mangeait des sauterelles et le miel des abeilles qui vivaient dans la nature pas loin de lui.

Jean disait : "Quelqu'un vient après moi, il est beaucoup plus fort et plus important que moi. Je ne suis même pas assez bon pour me mettre à genoux devant lui et les enlever ses sandales. Moi, je vous baptise dans l'eau ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint."

Au même moment, Jésus vient de Nazareth, un village de Galilée, et se fait baptiser par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, Jésus voit le ciel s'ouvrir, et l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. Et on entend une voix qui vient du ciel : "C'est toi mon Fils que j'aime plus que tout ; je t'ai donné tout mon amour."

Aussitôt l'Esprit Saint pousse Jésus à l'écart, dans un endroit désert. Il y reste quarante jours, tenté par le diable. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

### *Appel des premiers disciples*

Quand Jean Baptiste a été arrêté, Jésus part pour la Galilée, pour annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : "Le grand moment est venu : le règne de Dieu est tout proche. Changez de vie et faites confiance à la Bonne Nouvelle de Dieu."

En passant au bord du lac de Galilée, Jésus voit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : "Venez derrière moi. Vous deviendrez des pêcheurs d'hommes." Tout de suite, ils laissent leurs filets, et ils partent avec lui. Un peu plus loin, Jésus voit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. Jésus les appelle, et eux aussi laissent dans la barque leur père avec ses ouvriers, et partent derrière lui.

### *Jésus à Capharnaüm*

Jésus, avec ses amis, arrive à Capharnaüm. Le jour du sabbat, il va à la synagogue, et il parlait à tout le monde. On était étonné par ce qu'il disait, car il parlait avec autorité, et non pas comme les savants.

Or, il y avait dans la synagogue un homme malade, qui était attaqué par un mauvais esprit, et qui crie : "Qu'est-ce que tu nous veux, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous chasser ? Je sais très bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu." Jésus lui ordonne : "Silence ! Sors de cet homme." L'esprit mauvais le secoue fortement et s'enfuit en criant. Tout le monde était surpris et on se demandait : "Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà des paroles nouvelles, qu'il dit avec force ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent."

Alors il était de plus en plus connu dans toute la région de la Galilée.

En sortant de la synagogue, Jésus, avec Jacques et Jean, s'en va chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, malade, avec de la fièvre. On en parle tout de suite à Jésus. Il s'approche d'elle, la prend par la main, et il la fait lever. D'un seul coup, elle n'a plus de fièvre et commence à servir Jésus et ses amis.

Ce soir-là, après le coucher du soleil, on lui amène tous les malades, et ceux qui étaient attaqués par des esprits mauvais. Toute la ville était serrée devant la porte. Il guérit beaucoup de malades, il chasse beaucoup d'esprits mauvais, et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient qui il était.

Le lendemain, bien avant que le soleil se lève, Jésus se réveille, sort de la maison et va dans un endroit désert pour prier.

Simon et ses amis le cherchent partout. Quand ils le trouvent, ils lui disent : "Tout le monde te cherche." Mais Jésus leur répond : "Partons ailleurs, dans les autres villages, pour que là aussi je puisse annoncer la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis venu."

### *Guérison d'un lépreux*

Jésus parcourt toute la Galilée ; il annonce la Bonne Nouvelle dans les synagogues, et guérit des malades.

Un lépreux vient voir Jésus ; il se met à genoux devant lui et lui demande : "Si tu le veux, tu peux me guérir." Touché par la prière de cet homme, Jésus étend la main, le touche et lui dit : "Je le veux, tu es guéri." A cet instant, la lèpre disparaît et il est guéri. Jésus lui permet de partir mais il lui demande sévèrement : "Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne en remerciement ce que Moïse a demandé dans la Loi : en te voyant guéri, les gens comprendront que c'est Dieu qui donne la vie."

Mais sitôt parti, cet homme se met à crier la nouvelle, qui se répand partout ; et Jésus ne pouvait plus entrer dans une ville sans qu'on le reconnaisse. Il était obligé de s'éloigner des villages, mais de partout on venait le voir.

### *Guérison d'un paralysé et pardon des péchés*

**2.** Jésus était revenu à Capharnaüm, et tout le monde est au courant qu'il était à la maison. Beaucoup de monde y va, tellement qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la Parole de Dieu.

Des gens arrivent avec un paralysé, porté par quatre hommes sur un brancard. Comme ils ne peuvent pas s'approcher de Jésus parce qu'il y a trop de monde, ils font un trou dans le toit au-dessus de lui, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur confiance en lui, Jésus dit au paralysé : "Mon fils, tes péchés sont pardonnés."

Mais il y avait dans l'assistance quelques savants qui pensaient : "Pourquoi cet homme ose-t-il dire ça ? Il se moque de Dieu. Lui seul peut pardonner les péchés, personne d'autre !" Jésus devine ce qu'ils pensent et leur dit : "Pourquoi pensez-vous cela ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou bien de dire : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ? Eh bien ! Vous saurez que le Fils de l'homme a le droit de pardonner les péchés sur la terre !" Il dit au paralysé : "Je te le demande, lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi."

L'homme se lève, ramasse son brancard, et sort devant tout le monde. Tout le monde était très étonné, et ils chantaient merci pour Dieu, en disant : "Nous n'avons jamais rien vu de pareil."

### *Appel de Lévi*

Jésus sort de nouveau au bord du lac ; beaucoup de monde allait avec lui, et il leur disait la Parole de Dieu. En passant, il voit Lévi, fils d'Alphée, assis à son poste de péage. Il lui dit : "Viens avec moi." Lévi se lève et le suit.

Pendant qu'il est à table dans sa maison, beaucoup de publicains et de pécheurs viennent s'installer avec Jésus et ses amis ; il y avait toujours beaucoup de monde avec lui. Même les savants pharisiens le suivent aussi ; en voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, ils disent à ses amis : "Il mange avec les publicains et les pécheurs !"

Jésus avait entendu et leur dit : "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs."

### *Jeûne et sabbat*

Les disciples de Jean Baptiste et les pharisiens avaient l'habitude de jeûner, de ne pas manger certains jours. Quelqu'un demande à Jésus : "Pourquoi tes amis ne jeûnent-ils pas, comme ceux de Jean et ceux des pharisiens ?"

Jésus répond : "Les invités à un mariage ne jeûnent pas, pendant que l'Époux est avec eux ! Tant que l'Époux est avec eux, ils ne peuvent pas jeûner, ce n'est pas possible. Mais un jour, l'Époux ne sera plus là : ce jour-là ils jeûneront.

Personne ne raccommode un vieil habit avec un morceau de tissu neuf ; sinon le tissu neuf tire sur le vieux tissu et le déchire encore plus. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon quand le vin fermente, il fait éclater les outres, et l'on perd tout, le vin et les outres. A vin nouveau, outres neuves."

Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers des champs de blé ; et ses amis, en marchant, arrachaient des épis. Des pharisiens lui disent : "Regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! C'est interdit !"

Jésus leur répond : "Vous n'avez jamais lu ce qu'a fait David, avec ses compagnons, un jour où ils étaient poursuivis et qu'ils avaient faim ? A l'époque du grand prêtre Abiathar, il est entré dans la Maison de Dieu et il a mangé les pains offerts à Dieu que seuls les prêtres ont le droit de manger, et il en a donné aussi à ses compagnons." Il leur disait encore : "Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Voilà pourquoi le Fils de l'homme est maître de tout, même du sabbat."

**3.** Une autre fois, Jésus entre dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était paralysée. On regardait Jésus pour voir s'il allait le guérir, même le jour du sabbat ; on pourrait alors l'accuser d'avoir fait une faute grave. Il dit à l'homme qui avait la main paralysée : "Viens te mettre là devant tout le monde." Alors il parle à tout le monde : "Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien, ou de faire le mal ? de sauver une vie, ou de tuer ?" Mais tout le monde se taisait. Alors Jésus regarde autour de lui avec colère, malheureux de voir qu'ils avaient le cœur aussi dur ; il dit à l'homme : "Étends la main." Il l'étend, elle est redevenue normale.

Mais les pharisiens étaient à peine sortis qu'ils vont réfléchir avec des amis d'Hérode, pour attaquer Jésus et pour le faire mourir.

### *Les douze apôtres*

Jésus repart avec ses amis au bord du lac ; et beaucoup de gens, venus de la région, viennent avec lui ; mais il y avait aussi beaucoup de gens qui venaient de Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon, et qui avaient appris tout ce qu'il faisait.

Il dit à ses amis de préparer une barque pour qu'il ne soit pas écrasé par la foule. Car il avait guéri beaucoup de malades, et tous ceux qui souffraient voulaient s'approcher de lui pour le toucher. Et lorsque les esprits mauvais le voyaient, ils se mettaient à genoux devant lui et criaient : "Tu es le Fils de Dieu !" Mais il leur interdisait de dire cela.

Jésus monte sur une montagne, et il appelle ceux qui le suivaient. Ils viennent près de lui, et il en choisit douze qu'il appelle apôtres pour qu'ils soient toujours près de lui, et pour les envoyer annoncer la parole de Dieu et chasser les esprits mauvais. Voici les noms de ces douze amis : Pierre (c'est comme ça qu'il appelait Simon), Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques (il les appela "Fils du tonnerre"), André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, et Judas Iscariote, celui-là qui l'a vendu aux juifs.

## *Jésus et les démons*

Jésus entre dans une maison, et de nouveau il y a plein de monde ; il n'y avait même plus assez de place pour manger. Sa famille l'apprend et ils pensent qu'il est devenu fou ; ils viennent pour l'attraper et l'enfermer.

Les savants qui venaient de Jérusalem disaient : "Il est habité par le diable ; c'est pour cela qu'il peut chasser les démons, au nom de leur chef." Jésus les appelle près de lui, et leur dit une comparaison : "Comment le diable peut-il se chasser lui-même ? Si un royaume se divise, il ne pourra pas tenir. Si dans une famille on n'est pas d'accord, cette famille va se casser. Alors si le diable se bat contre lui-même, s'il s'est divisé, il va aussi tomber et il est perdu, fini ! Mais si quelqu'un veut entrer dans la maison d'un homme fort et emporter ce qu'il a, il faut d'abord qu'il l'attache. C'est seulement à ce moment qu'il peut emporter ce qu'il y a dans la maison. Je vous le dis, c'est la vérité : Dieu pardonnera tout aux hommes, tous les péchés et toutes les méchancetés qu'ils auront faites. Mais si quelqu'un veut se battre contre l'Esprit Saint, il ne pourra pas être pardonné. Il restera malheureux pour toujours."

Jésus leur dit ça parce qu'ils avaient dit : "Il est habité par le diable."

A ce moment, sa mère et ses frères arrivent. Ils restent dehors et l'appellent. Beaucoup de gens étaient assis autour de lui ; quelqu'un lui dit : "Ta mère et tes frères sont là dehors, ils te cherchent." Il leur répond : "Qui est ma mère ? qui sont mes frères ?" Il regarde ceux qui étaient assis en rond autour de lui, et il dit : "Voici ma mère, voici mes frères. Si quelqu'un fait ce que Dieu demande, il est mon frère, ma sœur, ma mère."

## *Parabole du semeur*

4. Jésus parlait encore au bord du lac, et beaucoup de monde se rassemble auprès de lui ; alors il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et tous les gens étaient au bord du lac, sur le rivage. Il leur disait beaucoup de choses en racontant des histoires ; il leur disait, par exemple :

"Écoutez ! Un semeur est sorti pour semer. Pendant qu'il semait, une partie des grains est tombée au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur des cailloux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a germé aussitôt, parce que la terre n'était pas très profonde ; et lorsque le soleil a brillé, il a brûlé ces petites plantes et, comme elles n'avaient pas assez de racines, elles ont séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, mais les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en grandissant, et ils ont produit trente, soixante, cent grains pour chaque épi."

Et Jésus joute : "Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ce que je dis !"

Quand la foule est partie, ses amis lui posent des questions sur les histoires qu'il raconte. Il leur dit : "Vous, vous pouvez comprendre le royaume de Dieu ; les autres, ils entendent ces histoires comme si c'était des devinettes. C'est bien ce qu'un prophète avait dit autrefois : Ils pourront toujours regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront rien ; ils pourront toujours écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront rien ; ils n'ont pas envie de changer de vie et d'être pardonnés."

Il leur dit aussi : "Vous non plus, vous ne comprenez pas cette histoire ? Alors, comment allez-vous comprendre toutes les autres ? Le semeur sème la Parole de Dieu. Ceux qui sont au bord du chemin, quand ils l'entendent, le diable arrive et enlève la Parole dans leur cœur. C'est comme ceux qui ont reçu la Parole dans les cailloux : quand ils l'entendent, ils sont tout contents ; mais elle n'a pas en eux assez de racines, ça ne dure qu'un moment ; quand ils ont des ennuis, ils abandonnent tout. Il y en a d'autres qui ont reçu la parole dans les ronces : ils l'ont entendue, mais les soucis du monde, leurs richesses et leurs envies les remplissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Et il y a enfin ceux qui ont reçu la parole dans la bonne terre : ils l'entendent, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent fois plus."

## *D'autres paraboles*

Jésus disait aussi : "Si vous allumez une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous un seau ou sous le lit, mais pour la mettre sur le lampadaire ! Car tout doit être montré, même ce qu'on voulait cacher ; tout doit être dit, même ce qu'on voulait garder secret. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ce que je dis !"

Il leur disait encore : "Faites attention à ce que vous entendez ! Si vous êtes généreux avec les autres, on sera généreux avec vous, et vous en aurez encore plus. Si quelqu'un a beaucoup de choses, il en aura encore plus ; mais si quelqu'un n'a pas grand-chose, on lui prendra même le peu qu'il a."

Il disait aussi : "Le règne de Dieu est comme un homme qui jette le grain dans son champ : nuit et jour, pendant qu'il dort ou qu'il se lève, la graine germe et grandit, il ne sait pas comment. Il n'a rien à faire, la terre toute seule donne d'abord une petite herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Quand on peut, on coupe les épis, c'est le temps de la moisson."

Il disait encore : "A quoi pourrait-on comparer le règne de Dieu ? Quelle histoire pourrais-je raconter pour vous le montrer ? C'est comme une graine de moutarde : quand on la sème dans la terre, elle est minuscule, c'est la plus petite de toutes les graines du monde. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes du jardin ; et elle a de grandes branches, les oiseaux du ciel peuvent y faire leur nid dans son ombre."

Avec toutes ces histoires, Jésus leur annonçait la Parole, de Dieu, en espérant qu'ils arriveraient à la comprendre. Il ne leur disait rien sans raconter des histoires mais quand il était seul avec eux, il expliquait tout à ses amis.

### *La tempête apaisée*

Ce soir-là, il dit à ses amis : "Traversons le lac, pour aller de l'autre côté." Ils laissent les gens qui sont là et ils montent dans la barque ; et d'autres barques les suivent. Alors il y a une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, et elle commençait déjà à se remplir d'eau. Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière. Ses amis le réveillent et lui crient : "Jésus, nous allons mourir ; ça ne te fait rien ?" Réveillé, il appelle vivement le vent et dit à la mer : "Silence, tais-toi !" Tout de suite, le vent s'arrête, et la mer devient calme. Jésus leur dit : "Pourquoi avoir peur ? Vous n'avez pas encore confiance en moi ?"

Mais ils avaient toujours très peur, et ils se disaient entre eux : "Comment est-ce possible ? même le vent et la mer lui obéissent !"

### *Le troupeau de porcs noyé*

5. Ils arrivent sur l'autre rive du lac, dans le pays des Geraséniens. Au moment où Jésus descendait de la barque, un homme habité par un esprit mauvais sort d'un cimetière et vient vers lui ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne : on avait essayé de l'attacher même avec des chaînes aux pieds et aux mains, mais il avait tout cassé, et personne ne pouvait le tenir. Tout le temps, nuit et jour, il vivait dans le cimetière et sur les collines ; il criait et même se faisait mal avec des pierres. Il avait vu Jésus de loin, il court vers lui, se met à genoux devant lui ; il entend Jésus qui dit "Esprit mauvais, sors de cet homme !" et crie de toutes ses forces : "Qu'est-ce que tu veux, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je te le demande en son nom, ne me fais pas de mal !" Jésus demande : "Quel est ton nom ?" L'homme lui répond : "Je m'appelle Armée, car nous sommes beaucoup." Et ils insistent pour que Jésus ne les chasse pas loin du pays.

Il y avait là, sur la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait de quoi manger. Les esprits mauvais prient Jésus : "Envoyez-nous vers ces porcs, et nous irons avec eux." Jésus le leur permet. Alors ils sortent de l'homme et entrent dans les porcs. Il y en avait à peu près deux mille. Du haut de la falaise, tout le troupeau se jette dans la mer et ils se noient. Ceux qui les gardaient s'enfuirent, ils vont annoncer la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens viennent voir ce qui s'était passé.

Quand ils arrivent près de Jésus, ils voient le malade assis, habillé et calme, alors qu'avant il était secoué par toute une armée de démons, et ils sont tout surpris. Ceux qui avaient vu leur racontent son aventure et l'histoire des porcs. Alors ils demandent à Jésus de partir de leur région.

Quand Jésus remonte dans la barque, le malade aurait bien voulu rester avec lui. Mais Jésus n'est pas d'accord : il lui dit : "Rentre chez toi, dans ta famille, annonce-leur tout ce que Dieu a fait pour toi parce qu'il est bon et qu'il aime tous les hommes."

L'homme s'en va, et il racontait partout dans la région [de la Décapole] tout ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était émerveillé.

### *Guérison de la fille de Jaïre*

Jésus, lui, regagne en barque l'autre rive, et beaucoup de monde se rassemble de nouveau autour de lui, au bord du lac.

Le chef de la synagogue, appelé Jaïre, arrive à ce moment ; il se met à genoux devant Jésus. Il lui demande : "Ma petite fille est en train de mourir. Viens la toucher pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive."

Jésus part avec lui, il y avait tellement de monde qu'ils étaient presque écrasés.

Dans la foule, il y avait une femme, qui était malade depuis douze ans. Elle avait vu beaucoup de médecins mais leurs traitements ne l'avaient pas guérie et elle avait eu très mal ; elle avait dépensé tout son argent et elle n'allait pas mieux, elle allait au contraire encore plus mal... Comme elle avait entendu parler de Jésus, elle vient derrière lui dans la foule et toucha ses habits ; elle s'était dit : "Si j'arrive à toucher seulement ses habits, je serai guérie." Au même moment, elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de sa maladie.

Mais en même temps Jésus sent qu'une force était sortie de lui. Il se retourne et regarde dans la foule, et il demande : "Qui a touché mes habits ?" Ses amis lui répondent : "Tu vois bien tout ce monde autour de nous, et tu demandes : 'Qui m'a touché ?'" Mais lui regardait tout autour pour voir la personne qui l'avait touché.

Alors la femme, toute tremblante parce qu'elle avait un peu peur, mais toute heureuse d'être guérie, vient se mettre à genoux devant Jésus et lui dit toute la vérité.

Alors il répond : "Ma fille, c'est ta confiance en moi qui t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal."

A ce moment, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour lui dire : "Ta fille vient de mourir. C'est inutile de déranger Jésus." Mais Jésus les entend et il dit à Jaïre : "N'aie pas peur, fais-moi confiance." Il ne veut pas qu'on l'accompagne, sauf Pierre, Jacques et Jean.

Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit le désordre, des gens excités qui pleurent et crient très fort. Il entre et leur dit : "Ne vous excitez pas comme ça ! L'enfant n'est pas morte : elle dort." Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ses amis qui sont avec lui. Puis il entre là où se trouve la jeune fille. Il lui prend la main et lui dit : "Talitha koum", ce qui veut dire : "Jeune fille, je te le dis, lève-toi !" Tout de suite, la jeune fille se lève et marche ; elle avait douze ans. Tout le monde est bouleversé. Mais Jésus leur demande en insistant de ne le dire à personne, et de lui donner à manger.

### *Jésus est mal accueilli chez lui*

6. Jésus part pour son pays, et ses amis le suivent. Le jour du sabbat, il parle dans la synagogue. Il y avait beaucoup de monde pour l'écouter ; ils étaient tous très étonnés et disaient : "Où a-t-il appris tout ça ? Comment est-il devenu aussi intelligent et sage

pour faire de grands miracles ? Pourtant c'est le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs habitent bien ici ?" Et ils étaient très mécontents à cause de lui.

Jésus leur dit : "Un prophète n'est détesté que dans son pays, sa famille et sa maison, même chez lui." C'était impossible de faire des miracles ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Il était déçu parce qu'ils n'avaient pas confiance en lui. Alors il va dans les villages voisins et leur annonce la Parole de Dieu.

### *Envoi des apôtres*

Jésus appelle les Douze apôtres, et pour la première fois il les envoie deux par deux. Il les rend forts pour se battre contre le mal, il leur commande de ne rien emporter pour la route, à part un bâton : pas de pain, pas de sac, pas d'argent. Il leur dit : "Mettez des sandales, n'emportez pas d'habits pour vous changer ; quand on vous fait entrer dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans un village, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un signe que vous n'êtes pas contents."

Ils partent, et disent partout qu'il faut changer de vie. Ils chassaient les esprits mauvais qui faisaient du mal aux hommes ; ils faisaient des onctions d'huile aux malades, et les guérissaient.

### *Mort de Jean-Baptiste*

Jésus devenait de plus en plus célèbre, le roi Hérode entend parler de lui : "C'est sûrement Jean-Baptiste qui est revenu de chez les morts, et c'est sûrement pour ça qu'il peut faire des miracles." Certains disaient même : "C'est le prophète Élie." D'autres disaient encore : "C'est un prophète comme ceux d'autrefois." Hérode entendait tout ça et pendait : "J'ai fait couper la tête de Jean, et voilà qu'il est de nouveau vivant !"

En effet, Hérode avait fait arrêter Jean-Baptiste et l'avait mis en prison. Il ne supportait plus d'entendre Jean lui dire "Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère", parce qu'il avait épousé Hérodiade, la femme de son frère Philippe.

Hérodiade en voulait beaucoup à Jean, et elle cherchait à le faire tuer. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'écoutait, il était très embêté, et pourtant, il aimait l'entendre.

Un jour, Hérode, pour son anniversaire, offre un grand repas à toutes les personnes importantes de la Galilée. Hérodiade comprend que c'est le moment pour elle de faire tuer Jean-Baptiste. Elle envoie sa fille, qui danse pour les invités, qui sont tous contents. Le roi dit à la jeune fille : "Demande-moi tout ce que tu veux, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume." Et il le lui promet devant tout le monde. Elle va dire à sa mère : "Qu'est-ce que je vais demander ?" Hérodiade répondit : "La tête de Jean le Baptiste."

Aussitôt la jeune fille retourne vite auprès du roi, et lui dit : "Je veux que tout de suite tu me donnes sur un plat la tête de Jean Baptiste."

Le roi n'était pas content du tout ; mais comme il avait promis devant tout le monde, il ne pouvait plus faire autrement. Il envoie un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en va, et lui coupe la tête dans la prison. Il apporte la tête de Jean sur un plat, la donne à la jeune fille, et la jeune fille la donne à sa mère.

Lorsque les amis de Jean apprennent la nouvelle, ils viennent prendre son corps et le mettent dans un tombeau.

### *Retour des apôtres et multiplication des pains*

Les Douze apôtres se rassemblent près de Jésus, et lui racontent tout ce qu'ils ont fait et dit. Il leur dit : "Venez un peu plus loin, on sera plus tranquilles, et reposez-vous un peu." Il y avait tellement de monde qui venait et qui partait qu'on n'avait même pas le temps de manger.

Ils partent donc dans la barque pour un endroit tranquille, plus loin. Mais tout le monde les reconnaît et voit qu'ils s'en vont. Alors, à pied, de tous les villages, ils courent là-bas autour du lac et arrivent avant eux.

En sortant de la barque, Jésus voit tout ce monde. Il est malheureux pour eux, parce qu'ils étaient comme un troupeau de brebis sans berger. Alors, il leur parle longtemps.

Il était déjà tard ; ses amis lui disent : "Il n'y a personne ici et il est déjà tard. Dis-leur de partir, d'aller dans les fermes et les villages des environs pour acheter de quoi manger." Il leur répond : "Donnez-leur vous-mêmes à manger." Ils disent : "Il faudrait dépenser ce qu'on gagne en deux cents journées de travail pour acheter du pain et donner à manger à tout ce monde !" Jésus leur demande : "Combien avez-vous de pains ? Allez voir." Ils vont voir et disent : "Cinq pains et deux poissons." Il leur commande de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Ils s'assoient tous en rond par groupes de cent et de cinquante.

Jésus prend les cinq pains et les deux poissons, il regarde vers le ciel, il dit une prière pour remercier Dieu, puis il partage les pains et les donne aux disciples pour qu'ils les distribuent. Il partage aussi les deux poissons pour tout le monde. Et tout le monde mange et ils n'ont plus faim. Quand tout le monde a mangé, on ramasse douze paniers pleins de morceaux de pain et de poisson. Et pourtant ceux qui avaient mangé les pains étaient plus de cinq mille.

### *Jésus marche sur la mer*

Tout de suite, Jésus oblige ses amis à monter dans la barque et à partir avant lui sur l'autre rive, vers Bethsaïde ; pendant ce temps, il dira à tout le monde de partir.

Quand c'est fait, il s'en va lui-même sur la montagne pour prier.

Le soir, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, au bord du lac. Il voit de loin qu'ils doivent ramer mais que la barque n'avance pas, car le vent était fort. Alors il vient vers eux, vers la fin de la nuit, en marchant sur la mer, et il fait même semblant de les dépasser. Quand ils le voient marcher sur la mer, ses amis croient que c'était un fantôme ; ils ont peur et ils crient, parce que personne n'y comprenait rien. Mais Jésus leur parle : "Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur !" Il monte alors avec eux dans la barque et le vent tombe ; ils étaient très étonnés et très troublés, car ils n'avaient pas compris ce que Jésus avait voulu dire avec le miracle des pains : leur cœur était resté aveugle.

### *Guérisons*

Quand ils ont fini de traverser le lac, ils arrivent à Génésareth. Ils sortent de la barque, et tout de suite les gens reconnaissent Jésus : ils viennent de partout, ils transportent les malades sur des brancards dans les endroits où ils savaient qu'il allait venir. Dans tous les endroits où il arrivait, dans tous les villages ou dans les champs, on déposait les malades devant lui. Ils le priaient de leur laisser toucher rien que la frange de son manteau. Et tous ceux qui le font sont guéris.

### *Discussion avec les pharisiens*

7. Les pharisiens et quelques savants viennent de Jérusalem pour rencontrer Jésus. Ils voient certains de ses amis prendre leur repas sans s'être lavé les mains. En effet les pharisiens, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, comme le demandent les anciens et la Loi de Moïse ; quand ils reviennent du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils font très attention à beaucoup d'autres habitudes pour laver les coupes, les cruches et les plats.

Alors les pharisiens et les savants demandent à Jésus : "Pourquoi tes amis ne font-ils pas comme les anciens ? Ils prennent leurs repas sans s'être lavé les mains." Jésus leur répond : "Isaïe a dit des choses justes de vous, menteurs, lorsqu'il disait dans la Bible : Ces gens parlent beaucoup pour me louer, mais ça ne dépasse pas leurs lèvres ; leur cœur reste loin de moi. Leurs prières ne servent à rien, les habitudes qui sont si importantes pour eux ne sont que des règles d'hommes. Vous n'écoutez pas ce que Dieu vous demande, vous ne faites attention qu'à ce que pensent les hommes."

Il leur dit aussi : "Vous ne faites plus attention à Dieu, vous ne faites attention qu'aux hommes. Vous avez oublié que Moïse a dit : respecte ton père et ta mère. Et aussi : Celui qui dit du mal de son père ou de sa mère sera puni de mort. Et vous, vous dites : 'Si un homme dit à son père ou à sa mère : l'argent qui m'aurait servi à vous aider est réservé à Dieu, je ne peux plus rien faire pour vous. Comme ça, vous remplacez la parole de Dieu par ces habitudes humaines. Et vous faites beaucoup d'autres choses comme celle-là."

Jésus appelle de nouveau la foule et lui dit : "Écoutez-moi tous, et comprenez bien.

Ce n'est pas ce qui est en dehors de vous et qui entre en vous qui pouvez vous rendre sales pour Dieu. C'est ce qui sort de vous qui pouvez vous salir. Si vous avez des oreilles pour entendre, écoutez-moi bien !"

Quand Jésus revient à la maison, et que ses amis sont seuls avec lui, ils lui demandent des explications sur ce qu'il vient de dire. Il répond : "Alors, vous aussi, vous n'y comprenez rien ? Tout ce qui entre dans l'homme, tout ce qui vient du dehors, ce n'est pas ça qui salit l'homme pour Dieu, parce que ça n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, et ensuite, ça partira." Jésus voulait dire qu'on peut manger tous les aliments et que Dieu ne se fâcherait pas.

Il leur dit aussi : "Ce qui salit l'homme, c'est ce qui sort de lui. Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées méchantes : mauvaises actions, vols, envie de tuer, d'avoir pour soi la femme d'un autre ou ses richesses, méchancetés, triche, mauvaise vie, envie, tout le mal qu'on dit des autres, tout ce qui fait qu'on se croit meilleur ou plus grand que les autres. Tout ce mal vient du dedans, et c'est ça qui salit l'homme devant Dieu."

### *Jésus guérit la fille d'une cananéenne*

Jésus part de là et va dans la région de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait qu'on sache qu'il était là ; mais il ne réussit pas à se cacher. En effet, la mère d'une petite fille habitée par un esprit mauvais apprend qu'il est là, et vient se mettre à genoux devant lui. Elle était païenne, elle habitait la région de Tyr ; elle demandait à Jésus de chasser l'esprit mauvais qui secouait sa fille.

Jésus lui dit : "Laisse d'abord les enfants manger pour qu'ils n'aient plus faim ; ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens." Elle lui répond : "C'est vrai, Seigneur, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des petits enfants." Alors il lui dit : "Parce que tu as dit ça, va en paix : la maladie de ta fille est partie."

Elle rentre à la maison, et elle trouve sa fille étendue sur le lit, très calme et guérie.

### *Guérison d'un sourd-muet*

Jésus quitte la région de Tyr ; il passe par Sidon, et prend la direction du lac de Galilée, en traversant la région de la Décapole. On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui.

Jésus l'emmène loin de la foule, il met ses doigts dans les oreilles ; il prend de la salive et lui touche la langue. Puis il regarde vers le ciel, il soupire et lui dit : "Effata !", ce qui veut dire : "Ouvre-toi !" Ses oreilles s'ouvrent, sa langue est libérée, et il parlait bien.

Alors Jésus leur demande de ne rien dire à personne ; mais plus il le demandait, plus ils criaient leur bonheur. Ils étaient tous stupéfaits et ils disaient : "Tout ce qu'il fait est formidable : il permet aux sourds d'entendre et aux muets de parler !"

### *Deuxième multiplication des pains*

8. A cette époque, il y avait de nouveau beaucoup de monde avec Jésus, et ils n'avaient pas de quoi manger ; Jésus appelle à lui ses amis et leur dit : "Ces gens me font de la peine : ça fait déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger. Si je leur dis de revenir chez eux sans rien manger, ils vont se trouver mal en route ; et il y en a qui sont venus de loin." Ses amis lui répondent : "Où allons-nous trouver assez de pain pour qu'ils aient assez à manger ? il n'y a personne par ici, c'est désert !" Il leur demande : "Combien de pains avez-vous ?" Ils lui disent : "Sept."

Alors il dit aux gens de s'asseoir par terre. Puis il prend les sept pains, il dit une prière pour dire merci, il les partage, et les donne à ses amis pour qu'ils en donnent à tout le monde. Il y avait aussi quelques petits poissons : Jésus les bénit et les fait distribuer aussi. Ils mangent et ils n'ont plus faim ; avec les morceaux qui restaient, on remplit sept corbeilles. Et il y avait bien quatre mille personnes. Puis Jésus leur dit de rentrer chez eux.

### *Méfiez-vous des pharisiens*

Jésus remonte dans la barque avec ses amis ; ils vont dans la région de Dalmanoutha. Des pharisiens arrivent et se mettent à discuter avec Jésus : ils espéraient lui faire dire des bêtises : ils lui demandent un signe venant du ciel.

Jésus était très déçu et dit : "Pourquoi ces gens demandent-ils toujours un signe ? Je vous le dis, c'est la vérité : ils n'en auront pas."

Puis il les quitte, remonte en barque, et il part vers l'autre rive. Ses amis avaient oublié de prendre du pain, et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque. Jésus leur donne un conseil : "Faites attention au levain des pharisiens et à celui d'Hérode !" Ils discutaient entre eux à cause du manque de pain. Jésus le voit et leur dit : "Pourquoi parlez-vous encore de ce manque de pain ? Vous ne comprenez pas encore ? Votre cœur reste aveugle et vous ne devinez rien ? Vous aussi, vous avez des yeux et vous ne regardez pas, vous avez des oreilles et vous n'écoutez pas ! Rappelez-vous ! Quand j'ai partagé les cinq pains pour cinq mille hommes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ?" Ils lui répondent : "Douze." Jésus demande encore : "Et quand j'en ai rompu sept pour quatre mille, combien avez-vous rempli de corbeilles en ramassant les morceaux ?" Ils lui répondent : "Sept." Il leur disait : "Vous ne comprenez toujours pas ?"

### *Guérison d'un aveugle*

Jésus et ses amis arrivent à Bethsaïde. On lui amène un aveugle et on le prie de le toucher. Jésus prend l'aveugle par la main et le conduit hors du village. Il lui met de la salive sur les yeux et pose les mains sur sa tête. Il lui demande : "Est-ce que tu vois quelque chose ?" L'homme ouvre les yeux et répond : "Je vois des gens, on dirait des arbres qui marchent." Jésus pose de nouveau ses mains sur les yeux de l'homme ; cette fois-ci, il est guéri, il voit normalement et nettement.

Jésus lui dit de revenir chez lui : "Ne rentre même pas dans le village."

### *Confession de foi de Pierre*

Jésus s'en va avec ses amis vers des villages de la région de Césarée-de-Philippe. Tout en marchant, il leur demande : "Pour les gens, qui suis-je ?" Ils répondent : "Certains disent Jean Baptiste, d'autres Élie ou un des prophètes." Il leur demande de nouveau : "Et vous, qu'est-ce que vous dites ? Pour vous, qui suis-je ?" Pierre répond : "Tu es le Messie."

Alors il leur interdit de le répéter. Et, pour la première fois, il leur annonce qu'il allait souffrir beaucoup, qu'il serait abandonné par les anciens, les chefs des prêtres et les savants, qu'ils allaient le tuer, et que, trois jours après, il serait de nouveau vivant, ressuscité.

Jésus disait cela à tous ses amis. Pierre l'emmène un peu plus loin et veut lui faire la leçon. Mais Jésus se retourne, il voit ses amis, et dit vivement à Pierre : "Passe derrière moi, Satan ! Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les hommes."

Il appelle tout le monde avec ses amis et dit : "Si quelqu'un veut venir avec moi, il faut qu'il ne pense plus à lui, même si c'est difficile, et qu'il me suive. Si quelqu'un veut sauver sa vie, il la perdra ; mais s'il accepte de perdre sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle que j'annonce, il la gagnera. Il ne sert à rien de gagner le monde entier s'il faut le payer avec sa vie ? Combien d'argent pourrait-on donner pour acheter sa vie ? Si quelqu'un a honte de moi et de tout ce que je dis dans ce pays de pécheurs, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la lumière de Dieu, son Père, avec les anges."

9. Il ajoute : "Je vous le dis, c'est la vérité : parmi les gens qui sont ici, il y en a qui ne seront pas encore morts quand on verra le règne de Dieu venir avec puissance et force."

### *La transfiguration*

Six jours après, Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et ils vont sur une haute montagne. Là, il est tout changé devant eux : ses habits deviennent tout brillants, tellement blancs que personne sur terre ne peut en faire autant. Ils voient aussi Élie avec Moïse, et ils parlaient avec Jésus.

Pierre dit alors à Jésus : "Maître, c'est merveilleux d'être ici ! Construisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie." Mais il ne savait pas quoi dire, tellement il était surpris.

Un nuage brillant de lumière arrive et les cache ; dans le nuage on entend une voix : "Voici mon Fils que j'aime plus que tout. Écoutez-le." A ce moment, en regardant autour d'eux, ils ne voient plus que Jésus, seul avec eux.



En descendant de la montagne, Jésus leur défend de raconter à personne ce qu'ils ont vu, avant qu'il soit ressuscité d'entre les morts. Et ils font ce que Jésus leur demande, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : "ressusciter d'entre les morts". Ils demandent à Jésus : "Pourquoi les savants disent-ils que le prophète Elie doit venir d'abord, avant le messie ?" Jésus leur dit : "C'est vrai, Elie viendra d'abord pour remettre tout en place. Mais alors, pourquoi la Bible dit-elle, au sujet du Fils de l'homme, qu'il souffrira beaucoup et sera détesté ? Eh bien ! je vous le dis : Elie est déjà venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme la Parole de Dieu l'avait dit de lui."

### *Encore un possédé...*

Quand ils rejoignent les autres disciples, ils voient beaucoup de monde autour d'eux, et des savants qui discutaient avec eux. Quand les gens voient Jésus, ils sont tout surpris et ils courent vers lui pour le saluer.

Il leur demande à ses amis : "De quoi parliez-vous avec eux ?" Un homme dans la foule lui répond : "Maître, je t'ai amené mon fils, il est habité par un esprit qui le rend muet, le secoue n'importe où, le jette par terre ; alors l'enfant a de la salive sur les lèvres, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples de chasser cet esprit, mais ils n'ont pas réussi."

Jésus leur dit : "Vous qui refusez de faire confiance à Dieu, combien de temps vais-je encore rester auprès de vous et vous supporter ? Amenez l'enfant près de moi."

On l'amène auprès de lui. Dès qu'il voit Jésus, l'esprit mauvais secoue violemment l'enfant, qui tombe et se roula par terre en bavant. Jésus demanda au père : "Ça lui arrive depuis combien de temps ?" Il répond : "Depuis qu'il est tout petit. Et souvent l'esprit l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire mourir. Mais si tu peux faire quelque chose, viens à notre secours, par pitié pour nous !"

Jésus reprend : "Pourquoi dis-tu : 'Si tu peux'... ? Tout est possible pour celui qui a confiance en Dieu." Le père de l'enfant s'écria : "Je veux faire confiance à Dieu ! Mais c'est si difficile que j'y arrive mal, viens au secours de notre faiblesse !"

Jésus voit que la foule augmente. Il crie fortement à l'esprit mauvais : "Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, laisse cet enfant et n'y reviens jamais !"

L'esprit poussa des cris, secoua de nouveau l'enfant violemment et s'enfuit. L'enfant ne bougeait plus, et tout le monde disait : "Il est mort." Mais Jésus lui prend la main, le relève, et il reste debout.

Quand Jésus est rentré à la maison, seul avec ses amis, ils lui demandent : "Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas pu chasser cet esprit et guérir l'enfant ?" Jésus leur répond : "Ceux-là, on ne peut les chasser que par la prière."

### *Le plus grand*

**10.** En partant de là, Jésus traverse la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. Il essayait de leur faire comprendre : "Le Fils de l'homme va être vendu aux hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il sera de nouveau vivant, ressuscité." Mais les disciples ne comprenaient pas ce qu'il voulait dire et n'osaient pas lui poser de questions.

Ils arrivent à Capharnaüm ; quand ils sont à la maison, Jésus leur demande : "De quoi parliez-vous en chemin ?" Ils n'osent pas répondre, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus important, le plus grand. Jésus s'assoit, les appelle et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, il doit accepter d'être le dernier de tous, et le serviteur de tous." Il appelle alors un enfant, il le fait mettre au milieu d'eux, il l'embrasse, et leur dit : "Si vous accueillez de ma part un enfant comme celui-ci, c'est moi que vous accueillez. Et si vous m'accueillez, ce n'est pas vraiment moi que vous accueillez, mais mon Père, qui m'a envoyé."

### *De vrais témoins*

Jean, l'un des douze apôtres, dit à Jésus : "Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom ; nous avons voulu l'empêcher, car il ne fait pas partie de notre groupe." Jésus répond : "Laissez-le faire ; si quelqu'un fait un miracle en mon nom, il ne peut pas, tout de suite après, dire du mal de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Si quelqu'un vous donne un verre d'eau parce que vous êtes mes amis, je vous le dis, c'est la vérité, il recevra la récompense qu'il mérite.

Si quelqu'un fait tomber un seul de ces petits qui ont confiance en moi, il vaudrait encore mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse pierre comme celle que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Si ta main te fait faire du mal, coupe-la. Il vaut encore mieux entrer dans la vie qui ne finit pas avec une main en moins que d'être jeté avec tes deux mains dans les ordures, où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied te fait faire le mal, coupe-le. Il vaut mieux entrer avec un pied en moins dans la vie qui ne finit pas que d'être jeté avec tes deux pieds dans les ordures, où le feu ne s'éteint pas. Si ton œil te fait faire le mal, arrache-le. Il vaut mieux entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans les ordures, où il y a plein de petites bêtes sales, et où le feu ne s'éteint pas.

Oui, tout homme sera nettoyé et salé par le feu. Le sel est quelque chose de bien ; mais si le sel cesse d'avoir le goût du sel, avec quoi pourrait-on lui redonner son goût ? Mettez du sel dans votre vie, et vivez en paix entre vous."

### *Le mariage*

Jésus repart et revient en Judée et dans la région au-delà du Jourdain. De nouveau, il y a plein de monde avec lui, et de nouveau, il leur parle de Dieu comme d'habitude.

Des pharisiens viennent le voir pour lui tendre un piège ; ils lui demandent : "Est-ce qu'un homme a le droit de chasser sa femme ?" Jésus dit : "Qu'est-ce que vous a demandé Moïse ?" Ils lui répondent : "Moïse a permis de chasser sa femme, mais il faut lui donner un papier pour l'expliquer." Jésus leur dit : "C'est parce que vous avez le cœur dur qu'il a donné cette règle. Mais lorsque Dieu a créé le monde, il a fait des hommes et des femmes. C'est pour ça que tous les hommes quittent leur père et leur mère ; chacun vit avec sa femme, et tous les deux ne sont plus qu'un. Oui, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. Et c'est Dieu qui les fait tenir si fort ensemble : alors, les hommes ne doivent pas se permettre de les séparer !"

Quand ils sont revenus à la maison, les disciples demandent de nouveau des explications sur ce qu'il vient de dire. Il leur répond : "Si quelqu'un chasse sa femme pour en épouser une autre il fait une faute très grave. Et si une femme a chassé son mari et en épouse un autre, c'est la même chose."

### *Les enfants*

On amène à Jésus des enfants pour qu'il les touche ; mais les disciples veulent les chasser. Quand il voit ça, Jésus se fâche et leur dit : "Laissez les enfants venir vers moi. Ne les empêchez pas, car on ne peut entrer dans le royaume de Dieu que si on leur ressemble. Je vous le dis, c'est la vérité : si vous ne voyez pas le royaume de Dieu comme un enfant, vous n'y entrerez pas." Il les embrasse et les bénit en leur posant les mains sur la tête.

### *Le "jeune homme riche"*

Jésus était en train de repartir quand un homme court vers lui, se met à genoux et lui demande : "Bon maître, qu'est-ce que je dois faire pour mériter la vie qui ne finit pas ?" Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Aucun homme n'est bon, seul Dieu est vraiment bon. Tu connais les règles de Moïse : Tu ne dois pas tuer, tu ne dois pas voler, tu ne dois pas prendre la femme d'un autre, tu ne dois pas dire des choses fausses, tu ne dois faire du mal à personne, respecte ton père et ta mère."

L'homme répond : "Maître, j'ai toujours fait ça, depuis que je suis jeune."

Jésus le regarde avec tendresse. Il lui dit : "Il te manque une seule chose : vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens avec moi." Mais lui, en entendant ce que dit Jésus, devient tout triste et s'en va, car il était très riche.

Alors Jésus regarde autour de lui et dit à ses amis : "Ce sera bien difficile aux gens riches d'entrer dans le royaume de Dieu !" Ils étaient très surpris de ce que disait Jésus. Mais Jésus leur dit : "Mes enfants, c'est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est plus facile de faire passer un chameau dans le trou d'une aiguille que de faire entrer un riche dans le royaume de Dieu."

Les amis de Jésus n'y comprenaient plus rien et se demandent entre eux : "Mais alors, qui peut entrer dans le royaume de Dieu ?"

Jésus les regarde et répond : "Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu."

Pierre dit à Jésus : "Nous, nous avons tout quitté pour te suivre." Jésus lui répond : "Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un quitte sa maison, ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants ou tout ce qu'il a, pour moi et pour la Parole de Dieu, il recevra, dès maintenant, cent fois plus : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Beaucoup de ceux qui sont aux premières places seront les derniers, et les derniers seront les premiers."

### *Jacques et Jean*

Jésus était en route avec ses amis pour aller à Jérusalem ; Jésus marchait devant ; eux, ils avaient peur, comme tous ceux qui étaient avec eux. Jésus redit aux douze apôtres ce qui allait lui se passer : "Nous allons arriver à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera vendu aux chefs des prêtres et aux savants, ils voudront le tuer, ils le vendront aux romains, ils se moqueront de lui, ils cracheront sur lui, ils le battront avec des fouets et le tueront, et trois jours après, il sera de nouveau vivant, il ressuscitera."

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, vont voir Jésus et lui disent : "Maître, nous voudrions que tu nous donnes ce que nous allons te demander." Il leur dit : "Et qu'est-ce que vous voulez ?" Ils répondent : "Nous voudrions que tu nous places, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras roi." Jésus leur dit : "Vous demandez n'importe quoi. Je vais vivre beaucoup de souffrances : pouvez-vous les vivre avec moi ?" Ils répondent : "Bien sûr." Il leur dit : "Vous vivrez aussi mes souffrances ! Mais vous asseoir à ma droite ou à ma gauche, je ne peux pas vous le promettre ; ces places sont déjà préparées pour d'autres."

Les dix autres avaient entendu, et ils étaient furieux contre Jacques et Jean. Jésus les appelle et leur dit : "Vous le savez : les chefs de tous les pays commandent comme des maîtres ; et ils font bien sentir qu'ils sont les plus forts. Vous, vous ne devez pas faire comme ça. Si vous voulez devenir grand, vous devez être serviteur. Si vous voulez être le premier, vous devez servir tout le monde : moi, je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, et je donne ma vie pour tous les hommes."

### *Guérison de l'aveugle Bartimée*

Jésus et ses amis arrivent à Jéricho. Quand Jésus sort de la ville avec ses amis et beaucoup de monde, un mendiant aveugle, Bartimée (ce qui veut dire le fils de Timée), était assis au bord de la route. Il entend que c'est Jésus de Nazareth qui approche ; il se met à crier : "Jésus, fils de David, aie pitié de moi !" Les gens qui étaient là veulent l'obliger à se taire, mais il criait de plus en plus fort : "Fils de David, aie pitié de moi !"

Jésus s'arrête et dit : "Appelez-le." Alors on appelle donc l'aveugle : "Confiance, lève-toi ; il t'appelle." L'aveugle jette son manteau, bondit et court vers Jésus.

Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" L'aveugle répond : "Rabbouni, je voudrais voir !" Et Jésus lui dit : "Va, ta confiance en moi t'a sauvé." A cet instant il voit, et il part avec Jésus sur la route.

### *Entrée messianique à Jérusalem*

**11.** Jésus et ses amis approchent de Jérusalem, de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des Oliviers. Jésus envoie deux de ses amis : "Allez au village que vous voyez là-bas. En arrivant, vous verrez tout de suite un petit âne attaché, que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si on vous demande : 'Qu'est-ce que vous faites ?' vous direz : 'Le Seigneur en a besoin : il vous le rendra tout de suite après.'"

Ils partent, trouvent le petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachent. Des voisins leur demandent : "Pourquoi détachez-vous cet âne ?" Ils répondent ce que Jésus leur avait dit, et on les laisse faire.

Ils amènent le petit âne à Jésus, posent leurs manteaux sur son dos, et Jésus s'assoit dessus. Alors, beaucoup de gens posent aussi leurs manteaux sur le chemin, ou des branches coupées dans la campagne.

Tout le monde chantait : "Hosanna ! Celui qui arrive est béni par Dieu ! Le règne de Dieu qu'il apporte avec lui est béni ! C'est celui de notre ancêtre David. Hosanna au plus haut des cieux !"

### *Le figuier sans fruit*

Jésus entre à Jérusalem, et il va dans le Temple. Il regarde partout, mais, comme c'était déjà le soir, il repart avec les douze apôtres pour aller à Béthanie.

Le lendemain, en partant de Béthanie, il avait faim. Il voit de loin un figuier qui avait des feuilles, il va voir s'il y trouverait quelque chose à manger ; mais il n'y avait que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Alors il dit au figuier : "On ne mangera plus jamais tes fruits !" Ses amis l'entendent.

### *Jésus chasse les marchands dans le temple*

Ils arrivent à Jérusalem. Jésus entre de nouveau dans le Temple, et il chasse les vendeurs et les acheteurs qui y étaient. Il renverse les comptoirs des banquiers et les chaises des marchands de colombes ; personne ne pouvait plus traverser le temple en portant quelque chose. Il explique ce qu'il a fait à tout le monde : "La Parole de Dieu dans la Bible nous apprend : 'Ma maison est une maison de prière pour tous les pays ? Vous, vous en avez fait un repaire de bandits.'"

Les chefs des prêtres et les savants apprennent ce que Jésus vient de faire : ils décident de le faire mourir, mais ils cherchaient comment faire : ils avaient peur de lui, car tout le monde était très intéressé par ce qu'il disait.

Quand le soir tombe, Jésus et ses amis sortent de la ville.

### *Le figuier desséché*

Le lendemain matin, en passant, ils revoient le figuier qui était maintenant complètement sec. Pierre se rappelle ce qui s'était passé la veille et dit à Jésus : "Maître, regarde : le figuier qui n'avait pas de fruits est tout sec." Jésus dit à ses amis : "Faites confiance à Dieu. Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un dit à une montagne : 'Va-t-en et jette-toi dans la mer', s'il a confiance dans son coeur, s'il est sûr que ce qu'il dit va arriver, Dieu le lui donnera ! Oui, je vous le dis : si vous demandez quelque chose dans la prière, faites confiance à Dieu, pensez que vous l'avez déjà reçu, Dieu vous le donnera. Quand vous êtes en train de prier, si quelqu'un vous a fait du mal, pardonnez-lui d'abord, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. Mais si vous ne voulez pas pardonner le mal qu'on vous a fait, comment pouvez-vous demander à Dieu de vous pardonner vos fautes !"

### *Autorité de Jésus*

Jésus et ses amis reviennent à Jérusalem. Il était de nouveau dans le Temple ; les chefs des prêtres, les savants et les anciens viennent le voir. Ils lui demandent : "Qu'est-ce qui te permet de faire ce que tu fais ? Qui te l'a permis ?" Jésus leur dit : "Je vais vous poser une seule question. Répondez-moi, et je vous dirai qui m'a permis de faire ce que je fais. Le baptême de Jean venait-il de Dieu ou des hommes ? Répondez-moi." Ils réfléchissent : "Si nous disons : 'De Dieu', il va dire : 'alors pourquoi donc ne lui avez-vous pas confiance ?' ; mais nous ne pouvons pas non plus dire 'Des hommes' ?" parce que tout le monde était sûr que Jean était un envoyé de Dieu et qu'ils avaient peur du peuple. Ils répondent donc à Jésus : "Nous ne savons pas !" Alors Jésus leur dit : "Alors moi non plus, je ne vous dirai pas qui m'a permis de faire ce que je fais."

### *Les vigneron assassins*

**12.** Jésus parle de nouveau en racontant des histoires :

"Un homme plante une vigne, il l'entoure d'une clôture, y creuse un pressoir et y construit une tour pour la surveiller. Puis il la donna à des vigneron pour qu'ils s'en occupent, et part en voyage.

Après les vendanges, il envoie un serviteur pour que les vigneron lui paient ce que la vigne avait rapporté. Mais les vigneron prennent le serviteur, le frappent, et le renvoient sans rien lui donner.

Le maître leur envoie un autre serviteur : celui-là, ils l'assomment et l'insultent. Il en envoie encore un autre, et celui-là, ils le tuent ; et encore d'autres, et ils font la même chose, ils battent les uns et tuent les autres.

Il lui restait encore quelqu'un : son fils, qu'il aimait beaucoup. Il l'envoie en dernier ; Il se disait : 'Ils respecteront quand même mon fils.' Mais les vigneron se disent : 'C'est l'héritier : allons-y ! tuons-le, l'héritage sera à nous !' Ils le prennent, le tuent, et le jettent hors de la vigne.

Que fera le maître de la vigne ? Il viendra lui-même, il les fera mourir, et donnera la vigne à d'autres. Vous avez bien lu dans la Bible : la pierre que les constructeurs ont jetée est devenue la pierre angulaire, la plus importante. C'est ce que Dieu a fait, c'est une merveille pour nous !"

Les chefs des Juifs avaient bien compris que Jésus parlait d'eux dans cette histoire. Ils cherchent à l'arrêter, mais ils ont peur de la foule. Alors ils le laissent partir et s'en vont aussi.

### *L'impôt*

On envoie à Jésus des pharisiens et des serviteurs du roi Hérode pour le prendre au piège en le faisant parler. Ils lui disent : "Maître, nous le savons : tu es toujours vrai ; tu ne te laisses faire par personne, et tu ne fais pas de différence entre les gens, mais tu montres le vrai chemin de Dieu. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? Est-ce que nous devons-nous le payer, oui ou non ?"

Jésus a deviné leur méchanceté et leur dit : "Pourquoi me tendez-vous un piège ? Montrez-moi une pièce d'argent." Ils lui donnent une pièce, et il demande : "Cette figure et cette inscription, de qui parlent-elles ? Ils répondent : "De l'empereur César". Alors Jésus leur dit : "Eh bien, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu." Et ils étaient tout étonnés.

### *Question sur la résurrection*

Des sadducéens - ce sont des gens qui disent qu'il n'y a pas de résurrection - demandent à Jésus : "Maître, Moïse nous a donné cette règle : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour donner des enfants à son frère. Un jour, il y avait sept frères ; le premier se marie, et meurt sans enfant. Le deuxième épouse la veuve, et lui non plus n'a pas d'enfant. Le troisième aussi, tous les sept épousent la femme et aucun des sept n'a d'enfant. Et finalement, la femme meurt aussi. A la résurrection, quand ils seront de nouveau vivants, elle sera la femme de qui, puisqu'elle a été la femme des sept ?"

Jésus leur dit : "Vous dites n'importe quoi, vous ne connaissez même pas la Bible, et vous ne voulez pas reconnaître la puissance de Dieu ! Lorsque les morts ressusciteront, ils ne se marieront plus, ils seront comme les anges près de Dieu. Et c'est sûr que les morts doivent ressusciter : dans l'histoire de Moïse, quand on raconte ce qui s'est passé au buisson en feu, Dieu a dit à Moïse : 'Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous vous trompez complètement."

### *Le grand commandement*

Un savant entend la discussion ; il trouve que Jésus a bien répondu, il vient vers lui et lui demande : "Quelle est la plus importante de toutes les règles de la Loi ?" Jésus lui répond : "Voici la première : Ecoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici la seconde : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de règle plus importante que ces deux-là."

Le savant dit : "Je suis d'accord, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices."

Jésus trouve qu'il a bien parlé, et lui dit : "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu." Et personne n'osait plus lui poser de questions.

### *Méfiez-vous des savants !*

Jésus parlait dans le Temple ; il dit : "Comment les savants peuvent-ils dire que le Messie est le fils de David ? David lui-même a dit, parce que l'Esprit Saint le lui avait annoncé : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Viens t'asseoir à ma droite, je mettrai tes ennemis sous tes pieds !' David lui-même le nomme Seigneur. Comment peut-il être en même temps son fils ?" Il y avait beaucoup de monde pour l'écouter, et ils étaient tous contents.

Il disait aussi pour leur apprendre à écouter Dieu : "Méfiez-vous des savants ! Ils se promènent toujours avec des habits sérieux pour qu'on les reconnaisse, ils aiment qu'on les salue dans la rue, ils s'installent dans les premiers rangs dans les synagogues, ils prennent les places d'honneur dans les grands repas. Ils prennent pour eux tout ce que les veuves ont encore pour vivre et font semblant de prier tout le temps : Dieu sera d'autant plus sévère avec eux."

### *L'aumône de la veuve*

Jésus s'assoit dans le Temple devant la salle du trésor ; il regarde les gens qui viennent mettre de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient beaucoup d'argent. Une pauvre veuve s'avance et dépose deux centimes.

Jésus dit alors à ses amis : "Je vous le dis, c'est la vérité : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Tous les autres ont mis de l'argent dont ils n'avaient pas besoin, et ça ne les prive pas ; elle, elle a mis sa pauvreté : elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre."

## *Annonce de guerres et de destructions*

**13.** Jésus sort du Temple, un de ses amis lui dit : "Maître, regarde ces belles pierres, cette construction magnifique !" Mais Jésus lui dit : "Tu vois cette grande construction ? Il n'en restera rien, même pas pierre sur une autre ; tout sera détruit."

Ils s'arrêtent au mont des Oliviers, d'où on voit bien le Temple. Pierre, Jacques, Jean et André sont seuls avec lui et lui demandent : "Dis-nous quand tout ça va se passer, dis-nous quel sera le signe de la fin."

Jésus leur dit : "Faites bien attention que personne ne vous trompe. Il y aura des gens qui viendront de ma part et qui diront 'c'est moi', et ils tromperont beaucoup de monde. Quand vous entendrez parler de guerres, quand il y aura des bruits de guerre, n'ayez pas peur ; ça viendra forcément, mais ce ne sera pas encore la fin. Les pays se battront les uns contre les autres, il y aura des tremblements de terre un peu partout, les gens n'auront plus rien à manger et ils auront faim ; c'est le début, un peu comme une femme qui va avoir son bébé commence à sentir des douleurs.

Faites attention : on vous amènera devant des tribunaux, dans les synagogues ; on vous frappera, on vous amènera devant des chefs et des rois à cause de moi : mais vous pourrez dire que vous êtes mes amis, il faut qu'ils le sachent. Il faut que la Bonne Nouvelle soit annoncée à tous les pays. Si on vous emmène devant un tribunal, ne vous faites pas de soucis pour savoir ce que vous direz ; lorsque ce sera le moment, n'hésitez pas à dire ce que Dieu vous souffle. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est le Saint-Esprit.

Le frère vendra son frère, le père vendra son enfant ; les enfants dénonceront leurs parents et les feront tuer. On vous détestera parce que vous êtes mes amis. Mais si vous tenez le coup jusqu'au bout, vous serez sauvés.

Un jour vous verrez l'Horreur du Mal installée là où il ne faudrait pas - si vous connaissez la Bible, vous comprendrez ! Ce jour-là, si vous êtes en Judée, fuit dans la montagne ; si vous êtes sur sa terrasse de votre maison, ne redescendez pas, ne rentrez pas dans la maison pour emporter quelque chose ; si vous êtes dans votre champ, ne retournez pas en arrière pour emporter votre manteau. Elles seront bien malheureuses, les femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront à ce moment-là ! Priez pour que ça n'arrive pas en hiver !

Ce seront des jours très difficiles, une détresse comme il n'y en a jamais eu depuis le commencement, quand Dieu a créé le monde, et peut-être qu'il n'y en aura plus d'autres après. Mais Dieu va raccourcir ce temps de malheur, sinon tout le monde risque de mourir ; mais à cause de ceux qui lui font confiance, de ceux qu'il a choisis, ce temps sera plus court.

Alors si quelqu'un vous dit : 'Voilà le Messie ! Il est ici ! Il est là !' ne le croyez pas. Il y aura des faux messies et des faux prophètes qui feront des signes et des choses extraordinaires pour vous tromper, s'ils y arrivent. Vous, faites attention : je vous ai tout dit maintenant, avant que ça n'arrive.

Après ces malheurs, le soleil deviendra noir et la lune ne brillera plus. Les étoiles tomberont du ciel, et tout l'univers sera secoué. Alors le Fils de l'homme viendra sur les nuages avec une grande force et une grande lumière. Il enverra les anges pour rassembler ceux qui font confiance à Dieu partout dans le monde, sur la terre et jusqu'au ciel.

Regardez un figuier et comprenez bien : quand ses branches deviennent souples et que les feuilles sortent, vous savez que l'été arrive. Eh bien, lorsque vous verrez tout cela, vous saurez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

Je vous le dis, c'est la vérité : cette époque ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre disparaîtront, mes paroles ne disparaîtront pas.

Mais le jour et à l'heure où ça arrivera, personne ne le sait, même pas les anges dans le ciel, même pas le Fils, seulement le Père. Faites attention, veillez : vous ne savez pas quand viendra ce moment. Ce sera comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné les ordres à ses serviteurs, décidé le travail de chacun, et rappelé au portier de veiller. Vous aussi, veillez, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. Il peut arriver sans prévenir, à n'importe quel moment, et vous trouver endormis. Je le répète pour tout le monde : veillez !"

## *Onction à Béthanie*

**14.** La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours. Les chefs des prêtres et les savants cherchaient un moyen malin d'arrêter Jésus pour le faire mourir. Car ils se disaient : "On ne peut pas le faire en pleine fête, sinon le peuple va se révolter."

A ce moment, Jésus est à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec une très belle bouteille qui contenait un parfum très précieux qui valait cher. Elle brise la bouteille et verse le parfum sur la tête de Jésus. Certains étaient fâchés : "quel gaspillage, tout ce parfum perdu ! On aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et donner cet argent aux pauvres." Ils n'étaient pas d'accord avec ce qu'elle faisait et disaient que c'était mal. Mais Jésus leur dit : "Laissez-la tranquille ! Pourquoi l'embêter ? Ce qu'elle a fait pour moi était bien, elle l'a fait par gentillesse. Des pauvres, il y en aura toujours, vous pourrez les aider chaque fois que vous voudrez ; mais moi, je ne serai pas toujours là. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. Elle a parfumé mon corps à l'avance avant qu'il soit mis au tombeau. Je vous le dis, c'est la vérité : partout où on annoncera la Bonne Nouvelle dans le monde entier, on racontera ce qu'elle vient de faire, pour que personne ne l'oublie."

Judas Iscariote, l'un des douze apôtres, va voir les chefs des prêtres pour leur vendre Jésus. En l'entendant, ils sont tout contents et promettent de lui donner de l'argent. Judas cherche donc le bon moment pour le faire arrêter.

## *Le repas pascal*

Le premier jour de la fête de Pâques - cette fête pendant laquelle on mange l'agneau pascal - les amis de Jésus lui disent : "Où veux-tu que nous allions préparer le repas pascal ?" Il envoie deux de ses amis : "Allez à la ville ; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le et entrez dans la maison où il s'arrêtera et dites au propriétaire : 'Nous avons un message de la part de Jésus : il demande où est la salle où nous pourrions manger le repas de Pâques tous ensemble ?' Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. C'est là que vous pourrez tout préparer."

Les disciples vont en ville : tout se passe comme Jésus le leur avait dit, et ils préparent le repas.

Le soir, Jésus arrive avec les douze apôtres. Pendant qu'ils sont à table et qu'ils mangent, Jésus leur dit : "Je vous le dis, c'est la vérité : l'un de vous, qui mange avec moi, va me vendre." Ils sont tous très tristes, et ils lui demandent l'un après l'autre : "Est-ce que c'est moi ?"

Il leur répondit : "Oui, c'est l'un de vous, qui se sert au même plat que moi. Le Fils de l'homme s'en va, comme on l'avait annoncé autrefois ; mais il est bien malheureux, celui qui fait cela ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né."

Pendant le repas, Jésus prend du pain, dit merci à Dieu, le partage, et le leur donne, en disant : "Prenez, ceci est mon corps." Puis, il prend une coupe, il dit encore merci à Dieu et il la leur donne ; ils boivent tous. Et il leur dit : "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour tous les hommes. Je vous le dis, c'est la vérité : je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu."

## *A Gethsémani*

Après avoir chanté les prières, ils partent pour le mont des Oliviers.

Jésus leur dit : "Vous risquez tous d'être renversés ; on dit bien : si le berger disparaît, le troupeau est dispersé. Mais lorsque je serai ressuscité, je vous attendrai en Galilée."

Pierre lui dit alors : "Même si tous les autres tombent, moi, je ne tomberai pas." Jésus lui répond : "Je te le dis, c'est la vérité : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu auras crié trois fois que tu ne me connais pas." Mais lui promettait de plus en plus fort : "Même si je dois mourir avec toi, je ne dirai jamais que je ne te connais pas." Et tous les autres disaient la même chose.

Ils arrivent à un endroit appelé Gethsémani. Jésus dit à ses amis : "Restez ici ; moi, je vais prier un peu plus loin." Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir une immense peur. Il leur dit : "Mon cœur est malade à mourir. Restez ici et veillez avec moi."

Il va un peu plus loin, et tombe à terre ; il pria pour que, s'il était possible, cette heure terrible passe loin de lui. Il disait : "Papa... mon Père, tu peux tout faire. Fais passer ce malheur loin de moi. Mais ce qui est important, ce n'est pas ce que je veux, mais ce que toi, tu veux !"

Puis il revient et voit que ses amis se sont endormis. Il dit à Pierre : "Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas être trompés par le Mal : l'esprit dit beaucoup de choses, mais les hommes sont faibles."

Il revient prier, en redisant les mêmes mots. Quand il revient près de ses amis, il les trouve encore endormis, car leurs yeux se fermaient tout seuls. Et ils ne savaient pas quoi lui dire pour s'excuser.

Une troisième fois, il revient et leur dit : "Maintenant vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait : l'heure est venue : le Fils de l'homme est vendu aux mains des méchants. Levez-vous ! Allons ! Il est tout proche, celui qui me fait arrêter."

Jésus n'avait pas fini de parler quand Judas, l'un des douze apôtres, arrive avec une bande armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les savants et les anciens. Il leur avait donné un signe pour reconnaître Jésus : "Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, emmenez-le et surveillez-le bien."

En arrivant, Judas s'approche de Jésus, lui dit : "Rabbi !" Et il l'embrasse. Les autres prennent Jésus et l'arrêtent.

Un de ceux qui étaient là prend son épée, frappe le serviteur du grand prêtre et lui coupe l'oreille. Alors Jésus leur dit : "Suis-je donc un bandit ? vous venez m'arrêter avec des épées et des bâtons ! Tous les jours, j'étais avec vous dans le Temple, où je disais la Parole de Dieu ; et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut bien que ce que la Bible annonçait depuis longtemps se passe comme elle l'avait dit."

Alors les disciples l'abandonnent et s'enfuient tous. Il y avait aussi un jeune homme qui suivait Jésus ; il n'avait pour seul vêtement qu'un drap. On essaie de l'attraper, mais lui, lâche le drap et se sauve tout nu.

## *Chez le grand prêtre*

Ils emmènent Jésus chez le grand prêtre, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les savants y viennent aussi. Pierre avait suivi Jésus de loin, jusque dans la maison du grand prêtre ; il assoit avec les gardes, il se chauffait près du feu.

Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient une preuve contre Jésus pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas. Pourtant, des gens étaient venus dire des mensonges contre Jésus, et mais ils disaient le contraire les uns des autres. Quelques-uns se lèvent et disent un nouveau mensonge : "Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce temple construit par les hommes, et en trois jours j'en construirai un autre qui ne sera pas fait par des hommes.'" Et même pour ça, ils n'étaient pas d'accord.

Alors le grand prêtre se lève devant tout le monde et demande à Jésus : "Tu ne réponds rien à ce que ces gens disent contre toi ?" Mais lui restait silencieux, et il ne disait rien. Le grand prêtre lui demande de nouveau : "Es-tu le Messie, le Fils de Dieu ?" Jésus lui

dit : "Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu, venant au milieu des nuages du ciel." Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : "Nous n'avons même plus besoin de preuves ! Vous l'avez entendu vous-mêmes, il insulte Dieu. Qu'est-ce que vous en pensez ?" Tous répondirent qu'il méritait la mort.

Quelques-uns crachent sur lui, lui mettent un tissu sur le visage d'un voile, et le battent, en disant : "Fais le prophète !" Et les gardes lui donnent des gifles.

### *Pierre renie Jésus*

Pendant ce temps, Pierre était en bas, dans la cour ; une servante du grand prêtre arrive près de lui, elle le voit qui se chauffe, le regarde et lui dit : "Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth !" Pierre ne veut pas qu'on le dise : "Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire." Et il sort près de la porte. La servante, le voit partir et dit de nouveau à tout le monde : "En voilà un qui fait partie de ce groupe !" De nouveau, Pierre refuse de le reconnaître. Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient : "Sûrement tu fais partie de ce groupe ! D'ailleurs, tu es Galiléen." Alors il se fâche et crie devant tout le monde en demandant que Dieu le punisse s'il ne disait pas la vérité : "Je ne connais pas l'homme dont vous parlez."

A ce moment, un coq chanta pour la deuxième fois. Alors Pierre se souvient de ce que Jésus lui avait dit : "Avant que le coq chante deux fois, tu auras crié trois fois que tu ne me connais pas." Et il se mit à pleurer.

### *Jésus chez Pilate*

**15.** Dès le matin, les chefs des prêtres appellent les anciens et les savants, et tout le grand conseil. Puis ils attachent Jésus et l'emmenent chez Pilate. Il lui demande : "Es-tu le roi des Juifs ?" Jésus répond : "C'est toi qui le dis." Les chefs des prêtres n'arrêtaient pas de l'attaquer. Pilate lui demande de nouveau : "Tu ne réponds rien ? Tu entends bien tout ce qu'on dit contre toi !" Mais Jésus ne dit rien du tout, et Pilate était tout étonné.

A chaque fête de Pâque, Pilate libérait un prisonnier, celui que la foule demandait. A cette époque, il y avait en prison un homme appelé Barabbas, arrêté avec d'autres personnes parce qu'il avait tué un homme pendant une révolte. Beaucoup de monde vient et lui demande de libérer un prisonnier comme d'habitude. Pilate avait bien compris que les chefs des prêtres lui avaient amené Jésus parce qu'ils étaient jaloux de lui ; il leur dit : "Voulez-vous que je libère le roi des Juifs ?"

Mais les chefs des prêtres excitent la foule pour qu'elle demande plutôt de libérer Barabbas. Pilate demande : "Qu'est-ce que je vais faire avec cet homme que vous appelez le roi des Juifs ?". Tout le monde crie : "Mets-le sur une croix !"

Pilate demande : "Qu'est-ce qu'il a fait de mal ?" Mais ils crient encore plus fort : "Mets-le sur une croix !"

Pilate voulait faire plaisir à la foule ; il libère Barabbas, il fait battre Jésus à coups de fouet, il ordonne de le mettre sur une croix. Les soldats l'emmenent à l'intérieur de la maison de Pilate et ils appellent tous les soldats ; ils lui mettent un manteau rouge, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont fabriquée. Puis ils le saluent comme un roi, en se moquant de lui : "Salut, roi des Juifs !" Ils lui frappent la tête avec un roseau, crachent sur lui, et se mettent à genoux pour faire semblant de lui faire honneur.

### *Chemin de croix*

Quand ils se sont bien moqués de lui, ils lui enlèvent le manteau rouge, et lui remettent ses vêtements. Puis, ils l'emmenent pour le mettre sur une croix ; ils obligent un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs, à porter la croix.

Ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, ce qui veut dire "Lieu-du-Crâne", ou Calvaire. Ils lui offrent du vin mélangé à de la myrrhe ; mais il n'en veut pas.

Alors ils l'attachent à la croix, puis se partagent ses habits, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

Il était neuf heures quand Jésus est attaché à la croix. Une pancarte disait pourquoi il était condamné ; il était écrit : "Le roi des Juifs".

Avec lui on met sur une croix deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

### *Jésus en croix*

Les gens qui passent là secouent la tête et l'insultent : "Hé ! tu veux démolir le Temple et le reconstruire en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix !"

Les chefs des prêtres se moquaient aussi de lui avec les savants ; ils disaient : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Puisqu'il est le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix ; là, nous le verrons et nous lui ferons confiance." Même ceux qui étaient sur des croix avec lui l'insultaient.

A midi, le ciel devient noir sur toute la région jusque vers trois heures.

A trois heures, Jésus cria d'une voix forte : "Éloï, Éloï, lama sabactani ?", ce qui veut dire : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Des gens qui l'entendent pensent : "Voilà qu'il appelle le prophète Élie !" Quelqu'un court tremper une éponge dans une boisson avec du vinaigre, il la met au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : "Attendez ! On va bien voir si Élie vient le descendre de là !" Mais Jésus pousse un grand cri et meurt.

A ce moment, le rideau du Temple se déchire en deux, du haut en bas. Le centurion qui était là pour garder Jésus, en voyant comment il était mort, cria : "Vraiment, cet homme était fils de Dieu !"

### *Jésus au tombeau*

Au moment de la mort de Jésus, il y avait aussi des femmes, qui regardaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le petit et de José, et Salomé, qui accompagnaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée ; il y en avait aussi d'autres, qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

Déjà le soir tombait ; comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer pour la fête de Pâques, Joseph d'Arimathie arrive. C'était un homme important, qui faisait partie du Conseil, et attendait aussi le royaume de Dieu. Il a le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate, est étonné qu'il soit déjà mort ; il fait appeler le centurion, pour savoir depuis combien de temps Jésus était mort. Le centurion explique à Pilate ce qu'il a vu ; alors Pilate permet à Joseph de prendre le corps.

Joseph achète un linceul, il détache Jésus de la croix, l'enveloppe dans le linceul et le dépose dans un tombeau qui était creusé dans un rocher. Puis il roule une pierre devant l'entrée du tombeau.

Marie Madeleine et Marie, mère de José, regardaient l'endroit où on l'avait mis.

### *Jésus ressuscité*

**16.** Après le sabbat, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achètent des parfums pour aller nettoyer le corps de Jésus. Très tôt, ce matin-là, le premier jour de la semaine, elles vont au tombeau quand le soleil se lève. Elles se demandaient : "Qui va rouler la pierre pour ouvrir l'entrée du tombeau ?"

En arrivant, elles voient tout de suite qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles voient, assis à droite, un jeune homme avec des habits blancs. Elles ont très peur, mais il leur dit : "N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui est mort sur la croix ? Il est ressuscité, il est de nouveau vivant : il n'est pas ici. Voyez l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à Pierre et à ses amis : 'Il vous attend en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit.'"

Elles sortent du tombeau et s'enfuient, parce qu'elles tremblaient de peur et qu'elles n'y comprenaient rien. Elles avaient tellement peur qu'elles ne disent rien à personne.

### *Jésus rencontre les apôtres*

Ressuscité tôt le matin, le premier jour de la semaine, Jésus se montre d'abord à Marie Madeleine, à qui il avait chassé sept démons. Elle part annoncer la nouvelle à ceux qui avaient vécu avec Jésus et pleuraient sa mort. Mais quand ils entendent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusent de la croire.

Après cela, il se montre comme il était à deux de ses amis qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ils reviennent l'annoncer aux autres, qui ne les croient pas non plus.

Enfin, il se montre aux Onze apôtres pendant qu'ils étaient à table : il leur reproche de ne pas croire qu'il était de nouveau vivant, malgré ce que leur avaient dit ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit : "Allez dans le monde entier. Annoncez la Bonne Nouvelle à toute la création. Si quelqu'un vous fait confiance et s'il est baptisé, il sera sauvé ; si quelqu'un refuse de vous faire confiance, il se perdra.

Ceux qui vous feront confiance verront les signes que vous ferez : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais, ils parleront un langage nouveau, ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils poseront les mains sur les malades, et les malades iront mieux."

Jésus, après leur avoir parlé, part au ciel et s'assoit à la droite de Dieu. Ses amis partent aussi annoncer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur travaillait avec eux et on faisait confiance à ce qu'ils disaient à cause des signes qu'ils faisaient.